

E. Duplessy : Le transformisme. — *Ch. Grémaud* : Nourrir les prêtres ?
— *H. Siret* : Rimes apologétiques. — *L. Ducrocq* : Sois maudite. — *E. Duplessy* : Le pain des petits.

Une affiche — Cette affiche c'est celle-ci :

Est il plus absurde DE DIRE :

Blériot n'a jamais existé,
Son aéroplane s'est construit tout seul.
Il s'est envolé seul, s'est dirigé seul,

..... *par un pur effet du hazard ?*

OU BIEN D'AFFIRMER :

Que l'univers s'est fait tout seul,
Qu'il s'est mis en mouvement seul,
Que les milliers de monde se dirigent seuls

..... *par un pur effet du hazard ?*

Avouons donc avec Voltaire :

L'Univers m'embarrasse et je ne puis songer
Que cette horloge existe et n'ait pas horloger.

Le Rosaire au Ciel.

Un saint religieux, mort en odeur de sainteté en 1431, à la Chartreuse de Trèves, fut favorisé d'une vision où il connut d'admirables choses sur le Rosaire. Le ciel s'ouvrit à son regard. Il aperçut l'Auguste Trinité assise dans la lumière. Marie, à la tête de l'armée des vierges et accompagnée des anges et de tous les saints qui ont paru sur la terre depuis Adam, vint se prosterner devant le trône de Dieu, lui rende grâces et le bénir d'avoir donné le Rosaire aux hommes. Puis les anges et les saints, s'unissant à leurs frères de la Jérusalem terrestre, se mirent à réciter le Rosaire, en s'accompagnant sur des harpes d'or et en chantant *Alleluia* à chaque mystère. Et quand le nom de la Vierge Marie venait sur leurs lèvres, ils inclinaient leur tête avec douceur et amour. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils fléchissaient le genou, reconnaissant par là sa grandeur et sa divinité. Après ces chants, les bienheureux prièrent encore pour les religieux qui propagent la dévotion du Rosaire et les chrétiens qui sont fidèles à le réciter. Ils demandaient à Dieu de leur donner la grâce et la paix sur la terre et un accroissement de gloire dans le ciel, et se mirent à tresser pour eux des couronnes d'un parfum merveilleux et d'un éclat immortel. Il fut dit aussi à ce pieux enfant de Saint-Bruno, d'une voix claire et distincte, que celui qui récite le Rosaire entier avec les méditations accoutumées et les dispositions convenables, se prépare merveilleusement à obtenir la pleine et entière rémission de ses péchés.